

## Deuxième dimanche de l'Avent 2023 — La seule paix vient du Seigneur

« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ! » Telle est l'annonce que porte Jean le Baptiste, et qui avait été prophétisée par Isaïe [première lecture]. Ce temps de l'Avent nous est donné pour que nous « préparions le chemin du Seigneur », que nous tournions notre regard vers Jésus qui vient nous sauver. Noël est déjà proche, et il faut nous préparer à cette fête ! Non pas seulement en achetant des cadeaux de Noël... mais surtout en *préparant nos cœurs* à l'arrivée du Sauveur. Jean Baptiste nous est donné comme compagnon sur cette route, et il nous aide à nous recentrer sur l'essentiel. L'Évangile décrit Jean comme quelqu'un d'un peu rude, assez austère, qui ne cherche clairement pas son petit confort : il est vêtu d'une peau de chameau, il habite dans le désert et mange des sauterelles... Il nous aide déjà à ne pas voir Noël comme la fête des grands repas et des beaux cadeaux. Comme lui, nous avons à faire un effort pour accueillir Jésus dans la générosité d'un cœur pur, sans nous attacher aux biens matériels.

Le lieu où Jean Baptiste annonce le Sauveur, c'est le *désert* : lieu de solitude, lieu où retentit la voix du Seigneur si nous L'écoutons. Parfois, nous avons nous-mêmes l'impression de "vivre au désert" car il y a bien peu de croyants autour de nous, dans nos lieux de vie, dans nos écoles, collèges, lycées. C'est pour cela que nous avons à être des témoins crédibles de la venue du Seigneur, comme Jean Baptiste. Quel est le message à annoncer ? Comment pouvons-nous être des *témoins de Noël* pour ceux qui nous entourent ? Le premier témoignage, c'est déjà de ne pas voir Noël comme quelque chose de commercial : de revenir à la source de la venue de Jésus. Et puis, de reprendre la prophétie d'Isaïe : « Préparez le chemin du Seigneur, que tout ravin soit comblé, que les montagnes soient abaissées ». Il s'agit d'une attitude intérieure à adopter. Les « ravins », ce sont nos envies, nos jalousies, nos peurs, nos angoisses ; les « montagnes », ce sont nos orgueils, notre souci d'être regardés, nos mépris, nos impertinences... En venant vers nous, Jésus veut nous donner la *paix*. Qu'est-ce qui nous empêche de vivre dans la paix ? Justement toutes ces aspérités que nous pouvons identifier, et qui sont des obstacles sur notre chemin. Donc préparer Noël, c'est « aplanir la route », avoir une manière de vivre qui laisse voir la venue du Seigneur ; montrer autour de nous que Jésus nous délivre des soucis, de l'envie, de la jalousie, et qu'Il apporte la joie et la paix. Soyons de vrais témoins de Noël, en rayonnant de la paix du Seigneur.

Pourtant, même si nous essayons de vivre dans la paix, le monde a parfois l'air de continuer comme si Noël n'avait pas eu lieu. Jésus a apporté la paix, mais il y a toujours des guerres, des conflits, de la violence un peu partout dans le monde – et même proches de nous. Dans la deuxième lecture, saint Pierre nous rappelait que la paix n'était pas encore établie, mais que le monde était en train d'être renouvelé par le Seigneur. « Ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est *un ciel nouveau et une terre nouvelle* où résidera la justice ». Nous désirons cette « terre nouvelle », mais pourquoi cela n'arrive-t-il pas encore ? Pourquoi la venue de Jésus n'a-t-elle pas mis fin à tous les égoïsmes, à toutes les guerres ?

Nous pouvons être insatisfaits de l'état du monde ; et à juste titre. Surtout les *jeunes*, qui ont des idéaux et des espoirs ; eux qui héritent de ce monde, sont parfois angoissés devant ce qui se passe, et ont peur de l'avenir. Où est la paix promise ? Comment cela va-t-il finir ? Alors certains ont la tentation de tout bouleverser, de "faire la révolution". On veut détruire des « systèmes », qui seraient coupables de tous les problèmes et de tous les conflits ; renverser les pouvoirs, changer les manières de penser, bousculer tous les repères. Et on pense que la paix adviendra quand tout aura été détruit puis reconstruit... Mais ce n'est pas dans la destruction que vient le monde nouveau : c'est dans la simplicité de la crèche de Bethléem. La seule vraie paix, la seule « terre nouvelle », elle est d'abord *dans notre cœur* si nous accueillons Jésus.

Nous ne pourrions jamais sauver le monde par nous-mêmes ; tout ce que nous obtiendrions, c'est le désespoir. Mais avec le Seigneur tout est possible : c'est Lui qui est notre seule Espérance dans ce monde en conflit.

Il y a donc une seule chose à faire : nous convertir ! Laisser la paix du Seigneur entrer dans notre cœur ; Le laisser aplanir nos montagnes, combler nos ravins, nous donner la vraie paix ; et la paix se répandra autour de nous, si nous sommes de vrais témoins de Jésus. Dans le désert, annonçons la venue de Celui qui vient nous sauver !